

## Discours de M. Coulouma aux obsèques de M. le chanoine Coste

*Messieurs,*

*Excusez moi de venir parler sur la tombe du bon prêtre et du grand savant que nous avons perdu. Ce n'est pas un modeste travailleur de laboratoire qui devrait faire ici l'éloge de Monsieur le Chanoine Coste.*

*Un Professeur de Faculté et peut-être même un Doyen seraient ici si le mauvais temps ne les avait retenus à Montpellier.*

*Je regrette aussi l'absence de tout représentant de l'Etat aux obsèques du grand Botaniste qui a contribué pourtant à augmenté le patrimoine scientifique de la France.*

*Messieurs, nous avons perdu un grand savant, Monsieur le Chanoine Coste en avait toutes les qualités.*

*La vocation d'abord ; tout jeune enfant, il avait remarqué dans son pays de Balaguier (un Ségala) l'absence complète de Coquelicot et il en avait demandé la raison autour de lui.*

*Plus tard au séminaire il avait enfreint la règle pour herboriser ; toutes ses économies se transformaient en achats de livres.*

*Devenu prêtre, l'Abbé Coste donna tout le temps libre que lui accordait son ministère à sa chère science des fleurs. Des Alpes aux Pyrénées et au Massif Central il parcourut toutes les montagnes françaises, se dépensant sans compter, faisant quelquefois 30 kilomètres à pieds pour chercher de nouvelles espèces.*

*Son grand ouvrage la « Flore de France et de Corse » lui a demandé sept ans de travaux continus à raison de 15 heures par jour. Il prenait sur son sommeil le temps qui lui manquait dans la journée. Ce livre a un grand mérite : la clarté.*

*Jusqu'à lui les botanistes ne pouvaient pas arriver à la détermination d'une plante par les clefs placées au début de chaque famille. Les débutants ne s'y reconnaissaient point. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Monsieur l'abbé Coste ne se perdait pas dans les caractères secondaires et son livre est particulièrement bien ordonné et bien écrit.*

*Notre cher ami possédait aussi les qualités de généralisation propres au savant.*

*Il avait des idées personnelles sur la dissémination des plantes et sur le rôle du terrain en botanique.*

*Sa valeur en géographie botanique est incontestée*

*Permettez moi aussi de parler de son souci d'exactitude. Monsieur l'Abbé Coste vérifiait souvent, malgré sa science et sa mémoire prodigieuse, des déterminations de plantes en consultant les auteurs classiques. Il doutait de lui en modeste qu'il était...*

*Je vous rappelle qu'il a donné des noms de ses amis à de nouvelles espèces et qu'il a découvert de nombreux hybrides.*

*Membre de la Société Botanique de France, il faisait de fréquentes et intéressantes communications.*

*Ses yeux étaient meilleurs que des loupes ; pourtant il m'a souvent manifesté le regret de ne pas posséder un microscope pour étudier l'anatomie et la physiologie des plantes. C'est que l'Abbé Coste était prêtre et les ressources ou subventions lui ont fait défaut plus qu'à un autre chercheur. Pour ce même motif son talent n'a eu qu'une faible notoriété et le Gouvernement n'a songé à lui accorder la Légion d'Honneur que l'année dernière.*

*Il était aussi méritant que l'entomologiste Fabre, un autre travailleur modeste et savant de chez nous : nous trouverions dans la vie et le caractère de cet Aveyronnais beaucoup de points communs ou des ressemblances avec notre grand botaniste.*

*A côté du savant permettez moi messieurs de vous dire quelques mots de l'Ami.*

*Nous parlons beaucoup autour de nous de l'amitié ; elle est très rare pour ne pas dire inexistante. Pourtant je pense me flatter de l'avoir rencontré ici sous cet humble toit du presbytère.*

*Monsieur le Chanoine Coste se donnait de tout cœur quand il avait jugé son homme. Il savait s'intéresser à toute la vie matérielle et morale d'une famille.*

*Comme l'ont dit mieux que moi d'autres voies plus autorisées que la mienne Monsieur le Chanoine Coste a pratiqué la véritable charité chrétienne qui consiste à être bon et à être aimable pour tous.*

*Il meurt sans avoir connu une ultime récompense : Monsieur le Professeur Guignard de la faculté de Pharmacie de Paris lui a écrit pour lui annoncer qu'il lui avait fait accorder par l'Académie des Sciences le prix Jérôme Ponty de 4500 francs. Ce prix n'est pas donné spécialement aux sciences botaniques ; il s'adresse à tous les travaux de valeur.*

*Il y a quelques jours je recevais moi-même un prix Jean Diacon pour la meilleure thèse soutenue dans l'année à Montpellier.*

*Le mérite en revient à Monsieur le Chanoine Coste qui m'avait aidé et dirigé pour la partie botanique de mon ouvrage.*

*Cher Monsieur Coste laissez moi vous exprimer pour une dernière fois ma reconnaissance.*

*Vous m'avez appris à observer la nature ; vous me l'avez fait aimer merci encore !*

*Je ne cueillerai plus une fleur sans penser à vous avec l'espoir que Dieu vous en fera connaître de plus belles au ciel où vous êtes déjà.*

*Coulouma*

0  
0 0

Courrier de M Coulouma au Président de la Société des Lettres, Sciences, et Arts de l'Aveyron

*Le 17 XII 1924*

*Monsieur le Président*

*Vous me faites l'honneur de me demander une copie du discours que j'ai prononcé aux obsèques de notre savant compatriote. Je vous avoue, Monsieur le Président, que je n'avais rien préparé : j'ai parlé de cœur.*

*Pour vous satisfaire j'ai cependant cherché dans mes souvenirs et dans la copie ci-jointe, vous trouverez un texte aussi rapproché que possible des paroles que j'ai prononcées.*

*Vous pouvez m'inscrire, Monsieur le Président, sur vos listes de souscription. Je serai heureux de contribuer un jour à l'érection du monument de notre grand Botaniste.*

*Mes occupations ne me permettent pas de me rendre à Rodez, mais je puis vous assurer que je vous approuverai quoique vous décidiez.*

*Veillez bien agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.*

*Coulouma*